

retentissement universel non seulement à cause du rang de son auteur, mais aussi parce qu'il était considéré comme l'expression du dernier mot de la science sur cet important sujet.

Le succès obtenu était complet et le jugement sur la question des Helvètes allait être admis par le monde érudit de tous les pays; l'Allemagne savante l'adoptait, et avec ce zèle de vulgarisation qui la caractérise, le répandait dans le public lettré et dans l'armée. Le célèbre écrivain militaire, Wilhem Rüstow, popularisait les idées émises par l'Empereur, dans un petit Atlas (17) contenant une carte reproduisant exactement notre tracé de la marche des Helvètes, l'emplacement de la bataille au même lieu, le nom du Formans très bien indiqué quoique le ruisseau fut réduit à 4 millimètres, le nom de Trévoux et celui de Dombes.

Cependant le problème ne me semblait pas aussi complètement résolu; la solution ne me paraissait pas aussi claire, aussi certaine qu'on se plaisait à le croire. Je cherchais à m'entourer de lumières; j'écrivis pour recueillir des avis autorisés et pour obtenir des échantillons d'objets analogues à ceux que nous avons découverts (18). Peu après, en 1867, M. Arcelin, ancien élève de l'École des Chartes, jeune archéologue de beaucoup de savoir, qui terminait un travail sur les antiquités préhistoriques des bords

---

(17) *Atlas der Cæsar's Gallischen Krieg in 15 karten und Plänen für studierende und militers*, von Wilhem Rüstow. — *Atlas de la guerre des Gaules de César en 15 cartes et plans pour les étudiants et les militaires*, par Guillaume Rüstow. Stuttgart, in-8. — C'est à M. A. Steyert que je dois la connaissance de cette publication.

(18) Voir ma correspondance avec MM. Fazy, Halley, Thomann, Bulliot, Quiquerez (P. J., nos 2 à 8).